

1 Rois 17,10-16

Psaume 145

Hébreux 9,24-28

Marc 12,38-44

« Être ou paraître ? » Telle est la question que nous pose, à tous, l'Évangile d'aujourd'hui. On les aime bien, en fait, ces enseignements de Jésus qui touchent à la caricature : d'un côté tous ces spécialistes de la Torah, ces affreux qui essaient de piéger Jésus. Ils paraissent profiter par leur savoir, ils travaillent à leur image, ils s'attachent aux apparences... Et de l'autre, cette pauvre veuve ! **C'est l'exemple parfait qui s'offre à Jésus : elle met dans le tronc de ce qu'elle a pour vivre... On se retrouve bien dans cette femme généreuse.** Par contraste, on ne se retrouve pas dans ceux qui travaillent à leur paraître ; et cette petite veuve, hé bien, c'est nous quoi... Bref, **ça nous arrange bien de croire ça !** En gros, il y a les plumeurs et les plumés...

D'abord, il faut souligner **notre lecture un peu figée de ce texte, et nos tendances à séparer les personnages comme étant tout noir ou tout blanc** – il y aurait les bons et les méchants –, **de préférence très vite nous nous identifions aux tout blancs**, et aussi vite on pense à certains qui sont tout noir ! Une petite plongée dans ce texte nous permettra de nous resituer plus exactement nous-mêmes, nous verrons ensuite **le contexte qui, le plus souvent a son importance.** Chez Saint Marc, **ce chapitre 12 marque le cheminement vers la fin du ministère de Jésus, dans une ambiance certainement assez pesante** : au chapitre précédent, **Jésus a déjà chassé les marchands du temple.** Il est arrivé à Jérusalem pour la pâque ; **au chapitre 14, Jésus sera arrêté.** L'épisode évangélique que nous entendions à l'instant se situe donc dans ce contexte particulier où **l'étau se resserre autour de Jésus.**

La critique concernant les maîtres de la loi est évidente : ceux qui doivent prendre soin du peuple, les enseigner, protéger la veuve et l'orphelin ; **ceux qui ont une mission, mission d'annoncer la Parole de Dieu** – mission d'entraide et de protection des plus faibles – **se promènent en robes longues, tel un club d'ensoutanés, se pavanent en public.** Ils se donnent par ailleurs un statut d'importance et de supériorité dans les synagogues, et dans les repas. **Avantages en nature cumulés, belle apparence, travail de visibilité... tout y est !** La hiérarchie du judaïsme aurait légèrement perdu de vue sa mission. **Cette première partie pourtant est une vraie claque pour nous, parce qu'elle nous renvoie à cette question** : quel fonctionnement d'Église voulons-nous et mettons-nous en œuvre ? **Est-il plus important pour nous de paraître, ou d'être ?**

On est « heureux » de paraître en photo. **On est reconnu dans ce qu'on fait ; tout à coup, on sent qu'on a de l'importance.** Oui, mais alors, on fonctionne **comme les Maîtres de la Torah qui aimaient que ça se voit, qui aimaient être vus.** Et quand nous critiquons ceux qui sont sur la photo, c'est peut-être qu'on a oublié qu'on aimerait y être aussi... « Le paraître ». **L'Église s'est bien souvent compromise dans le « paraître » !** Un peu moins ces derniers temps où nous avons pris des claques peut-être bien méritées ! **Pourtant, nous devons croire dans l'Église, une Église plus « souterraine », qui prend soin des racines ;** qui prend soin de son enseignement ; **une Église dont les membres s'intéressent de près à la Parole de Dieu plus encore qu'aux événements médiatisés.** Croyons en **une Église pauvre, où chacun fait jusqu'au bout ce à quoi il s'est engagé, sans se faire prier.** Croyons en **une Église qui se préoccupe plus de la veuve, de l'orphelin... et de l'abusé,** que de créer des commissions. Croyons en **une Église où chacun s'engage, à sa manière, avec ses « moyens », et souvent les moyens du bord.**

Ainsi, **nous pouvons croire que cet évangile est une exhortation à remettre tous nos fonctionnements d'Institution sur la table** : c'est dans ce sens que le pape François engage depuis octobre un Synode sur la « synodalité ». Croyons que **l'Église visible est un instrument qui n'a pas à se pavaner mais doit sans cesse se faire servante.** Certainement que ça implique pour chacun d'entre nous **une réflexion sur son attachement à l'Église, ou plutôt son attachement au Christ,** et sur sa façon de voir le rôle de chacun, dont son propre rôle.

Maintenant, regardons la « pauvre veuve » de l'Évangile, comme l'appelle Jésus. **Faut-il tous se transformer en « pauvre veuve » pour être dans la volonté de Dieu ?** Devrais-je vous dire : « allons, remplissons dans un instant le panier de la quête sans que j'entende le moindre bruit de pièce ? » quoi que.... C'est peut-être une bonne idée ! **Soulignons d'abord que notre lecture de ce texte est certainement erronée** ; en effet, Jésus donne-t-il en exemple le don, l'acte de cette pauvre veuve ? Non ! **Il ne promet pour elle aucune bénédiction ; il ne dit absolument pas à ses disciples que c'est l'exemple à suivre...** Relisons ce texte : **rien est dit sur l'attitude de cette femme.** Si ce n'est que juste auparavant, lorsque Jésus a dénoncé l'attitude des maîtres de la Loi, **il a dit de ceux-ci qu'ils dévoreraient même les maisons des veuves.**

D'une certaine manière, **Jésus dénonce un inversement des rôles : ceux qui sont sensés prendre soin de la veuve et de l'orphelin, comme l'annoncent plusieurs passages de la Bible, sont ceux qui se gavaient avec le minimum pour vivre que possédaient ces veuves...** Nous sommes encore ici dans la réflexion qui nous incombe : **l'Église est appelée à être servante et non servie : servante pour tous, et présence active pour ceux qui ont besoin de repos, de soutien, d'écoute au sein de leur fragilité.** Et l'Église n'est rien sans ceux qui la constituent ; l'Église, c'est nous. L'Église, c'est nous tous ensemble. **Cette veuve nous en apprend sur chacun d'entre nous.** A ceux d'entre nous qui se trouvent **des tas d'excuses pour n'être que consommateurs au sein de l'Église,** en invoquant le manque de temps, le manque d'argent, l'âge, le décalage des générations, **l'Église plus comme dans le bon temps ;** à tous ceux qui voient l'Église comme lieu de consommation comme un autre et prennent sans penser à donner ; **à ceux qui estiment qu'ils ont déjà donné ;** comme à ceux qui ont du mal à œuvrer en compagnie d'autres, d'autres différents ; **à ceux qui n'ont comme apport que la critique, pas toujours constructive ;** à ceux qui oublient que les petites gouttes font les grandes rivières ; **cette veuve devient interpellation vivante : nous sommes appelés, en Église comme dans notre vie quotidienne, à donner ; à être et non pas paraître ; à donner en étant soi-même.**

Et aussi sous forme d'encouragement... **À ceux d'entre nous qui croient qu'ils n'ont rien à apporter. A ceux qui sont étouffés par leur modestie ou l'image fausse d'eux-mêmes...** À ceux qui n'ont pas confiance en eux... **il y a ces deux petites pièces qui n'ont l'air de rien et nous rappellent que chacun d'entre nous a quelque chose à apporter,** que chacun a sa part, sa contribution. **Quelle image exécrationnelle de Dieu aurions-nous si nous pensions que Sa créature, cette créature que nous sommes, n'a rien à apporter ?** Et chacun d'entre nous est appelé à donner. Pas forcément en argent. **Mais chacun peut donner du temps, de la sollicitude et de l'écoute. Et de mille manières... Avec ses mains.** Certains peuvent donner de leur musique... De leur sourire... Avec leurs qualités. **Chacun peut donner de sa réflexion... Bref, chacun de nous peut donner de son être... pas de son paraître.**

Il est parfois bon de se demander quel serait le regard de Jésus sur notre monde s'il revenait. Mais pour cela, il compte sur nos yeux. **Il attend de nous que nous soyons capables de poser sur nos contemporains, son regard de justice et de miséricorde,** que nous ayons la force de dénoncer le « paraître » de notre société... **Faisons confiance à Jésus qui nous sauve de nos petitesesses, de nos paraîtres et peut ressusciter notre être : « Et comme le sort des hommes est de mourir une seule fois... ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent... »** (2^{ème} lecture : Hébreux 9,28)

Amen

P. Bernard Brajat